

Élément d'épreuve: 15ee12c7-3027-4f4f-b0f1-2028b8c8752d

Question 1 : (Type: QRM)

Concernant les affirmations suivantes :

- A. La sédentarité est la quatrième cause de mortalité à l'échelle mondiale.
- B. Pratiquer une activité physique le soir contrebalance les effets négatifs d'être sédentaires pendant la journée.
- C. Le plan d'action de l'OMS vise à créer des sociétés, des environnements, des personnes et des systèmes actifs.
- D. Aucune évaluation médicale n'est nécessaire lors de la prescription d'une activité physique modérée chez un patient asymptomatique.
- E. La plupart des maladies chroniques ont des contre-indications absolues et définitives à l'activité physique.

Question 2 : (Type: QRM)

À propos de la prescription de l'activité physique :

- A. D'après l'OMS, la définition de la santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et consistant en une absence de maladie ou d'infirmité.
- B. L'activité physique intervient dans les préventions primaires, secondaires et tertiaires de nombreuses maladies chroniques et états de santé.
- C. Selon l'OMS, l'activité sportive est définie comme tout mouvement corporel produit par la contraction des muscles squelettiques, et entraînant une augmentation des dépenses d'énergie par rapport à la dépense de repos.
- D. L'énergie dépensée lors d'une activité physique a pour unité le MET. Un MET est l'énergie dépensée par un sujet ayant une activité physique légère.
- E. La mortalité due à la surcharge pondérale et à l'obésité représente 5% des décès à l'échelle mondiale.

Question 3 : (Type: QRM)

À propos du métier de kinésithérapeute, donnez les affirmations vraies :

- A. Dans ce métier, le professionnel a le droit à la prescription.
- B. La prescription faite par le médecin impose un certain contenu et un certain nombre de séances effectuées par le kinésithérapeute.
- C. Une des activités connues de ce métier est la traumatologie.
- D. Les kinésithérapeutes ont un ordre.

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs:

- E. Le métier de kinésithérapie permet d'intervenir dans de nombreux domaines.

Question 4 : (Type: QRM)

Concernant les masseurs-kinésithérapeutes :

- A. Le kinésithérapeute soigne une maladie, non pas un patient.
- B. Il n'existe pas d'ordre des masseurs kinésithérapeutes.
- C. Le but de la prise en charge des maladies chroniques est d'éviter la progression trop rapide.
- D. L'activité du masseur-kinésithérapeute a une variété extraordinaire et une potentialité de développement gigantesque.
- E. Il existe une prise en charge concernant les affections neurologiques.

Question 5 : (Type: QRM)

En droit, le médicament par présentation :

- A. Correspond à toute substance ou composition présentée comme possédant des propriétés curatives ou préventives à l'égard des maladies humaines ou animales.
- B. Correspond à toute substance ou composition pouvant être utilisée chez l'homme ou chez l'animal ou pouvant leur être administrée, en vue d'établir un diagnostic médical ou de restaurer, corriger ou modifier leurs fonctions physiologiques en exerçant une action pharmacologique, immunologique ou métabolique.
- C. Correspond à toute substance qui renferment dans leur composition des substances chimiques ou biologiques ne constituant pas elles-mêmes des aliments, mais dont la présence confère à ces produits, soit des propriétés spéciales recherchées en thérapeutique diététique, soit des propriétés de repas d'épreuve.
- D. Doit correspondre à une substance, c'est à dire un produit simple d'origine minérale, animale, végétale ou chimique, ou bien à une composition, c'est à dire mélange d'au moins deux produits.
- E. Le terme maladie peut présenter un obstacle pour le juge, c'est pour cela qu'une définition claire du terme a été ajoutée l'année dernière dans le code de la santé publique, pour éviter les confusions.

Question 6 : (Type: QRU)

A propos des définitions du médicament en droit :

- A. Concernant la définition du médicament par présentation, les éléments de représentations implicites (c'est-à-dire la forme de l'emballage, la couleur...) sont suffisants pour considérer le produit comme un médicament par présentation.
- B. Il existe deux grands types de médicament par composition, ceux administrés en vue d'établir un diagnostic médical (comme par exemples les produits de contraste en imagerie), et ceux administrés en vue de corriger, restaurer ou modifier une fonction (comme par exemple l'ibuprofène que vous

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs:

prenez quand les biostats vous donnent mal au crâne).

- C. Pour être considéré comme un médicament par fonction, les effets du médicaments doivent être significatifs. Si un produit possède bien une action, mais qu'elle n'est pas assez importante pour être mesuré, alors on ne le considère pas comme un médicament.
- D. Le juge est contraint de respecter la position de l'ANSM, mais pas celle de l'OMS.
- E. La définition du médicament par présentation n'est en réalité que très peu utilisée car elle est subjective.

Question 7 : (Type: QRM)

A propos des prescriptions du médicament, cochez les propositions vraies :

- A. Il existe quatre listes pour classer les substances vénéneuses dont les listes I, II et des stupéfiants qui peuvent également faire partie de la liste des psychotropes.
- B. Les médecins, les chirurgiens-dentiste et les sages-femme sont les seuls habilités à rédiger des ordonnances.
- C. Outre les médicaments, d'autres actes peuvent être prescrits comme par mple des cures thermales ou des règles hygiéno-diététique.
- D. Lors d'une prescription, le prescripteur engage ses responsabilités morales, personnelles et juridiques.
- E. Les médicaments d'automédication concernent les principes actifs éprouvés et d'innocuité établie.

Question 8 : (Type: QRM)

A propos du grade de recommandation C, cochez les réponses vraies :

- A. Le grade C correspond à une présomption scientifique.
- B. Il comprend les grands essais comparatifs randomisés avec résultats indiscutables.
- C. Il comprend des petits essais comparatifs randomisés avec résultats incertains.
- D. Il comprend les suivis de cohorte.
- E. Il correspond à un faible niveau de preuve établie scientifique.

Question 9 : (Type: QRM)

A propos des essais cliniques de phase III :

- A. La randomisation en double aveugle permet d'éviter le biais correspondant à l'évolution spontanée.
- B. La randomisation en double aveugle permet d'éviter le biais correspondant à la régression à la moyenne.
- C. L'effet placebo est un effet parasite en thérapeutique mais positif et utile en expérimentation.

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs:

- D. Le critère principal correspond au critère sur lequel porte la conclusion essentielle de l'essai, il doit être cliniquement pertinent et unique.
- E. Pour diminuer le nombre de sujets nécessaires à l'étude, on peut diminuer la variabilité de la mesure.

Question 10 : (Type: QRM)

Concernant la pharmacodépendance, répondez aux affirmations suivantes :

- A. Les substances psychoactives peuvent être des drogues comme le cannabis ou les champignons hallucinogènes.
- B. La perception de plaisir/bien être liée à la prise d'une substance se traduit sur le plan physique par une stimulation de la voie dopaminergique mésolimbique, qui appartient au système de la récompense.
- C. L'addiction entraîne le maintien de l'usage de la substance malgré les conséquences médicales et sociales qui peuvent être une souffrance pour le sujet mais aussi l'entourage.
- D. L'addictovigilance a été créée pour répondre aux exigences internationales en matière de lutte contre la toxicomanie.
- E. La consommation de cannabis peut être responsable d'accidents de la circulation.

Question 11 : (Type: QRM)

Répondez par vrai ou faux :

- A. L'addictovigilance s'occupe de la surveillance du tabac.
- B. Les addictions stimulent la voie dopaminergique mésolimbique.
- C. Il existe 13 CEIP-A répartis sur le territoire national.
- D. Sur l'échelle ECAB, il y a une dépendance hautement probable à partir d'un score supérieur à trois.
- E. L'huile est la forme de cannabis qui contient le moins de THC.

Question 12 : (Type: QRM)

Concernant la modulation de réponses aux médicaments, répondez par vrai ou faux :

- A. Dans la pharmacologie inverse, on part d'une molécule puis on définit sa cible.
- B. La tolérance est le désir obsessionnel de se procurer et de prendre la substance.
- C. Il existe trois types de désensibilisation de récepteurs, la down-régulation, le changement de conformation et la tachyphylaxie.
- D. Les protéines GRK et bêta-arrestine sont impliquées dans la down-régulation.
- E. La clathrine est une protéine impliquée dans le phénomène d'endocytose du récepteur désensibilisé.

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs:

Question 13 : (Type: QRM)

A propos de la pharmacologie :

- A. La pharmacocinétique étudie l'action de l'organisme sur le médicament.
- B. La pharmacodynamie étudie l'action de l'organisme sur le médicament.
- C. Parmi les finalités de la pharmacologie, on retrouve la compréhension des effets des médicaments.
- D. Tous les médicaments ont besoin de se lier sur une molécule de l'organisme pour agir.
- E. La pharmacologie ne permet pas la découverte de nouvelles molécules et cibles, on en connaît déjà assez.

Question 14 : (Type: QRM)

Répondez par vrai ou faux aux affirmations suivantes (plusieurs propositions possibles) :

- A. Dans le cas d'un récepteur ionotrope, l'agoniste vient se fixer sur une partie intracellulaire de celui-ci, permettant ainsi l'ouverture du canal et le passage des ions.
- B. Le temps de réponse est le délai entre le moment où un ligand se fixe sur le récepteur et le moment où la réponse biologique liée à cette fixation se produit.
- C. Il existe trois grandes familles de récepteurs : les RCPG, les récepteurs ionotropes et les récepteurs à activité enzymatique.
- D. Concernant les médicaments ayant une action sur différentes cibles, 25% d'entre eux sont des inducteurs enzymatiques.
- E. Le système clé-serrure est le modèle utilisé pour représenter l'interaction entre le médiateur physiologique et le récepteur.

Question 15 : (Type: QRM)

A propos de la pharmacologie, répondre par vrai ou par faux aux questions suivantes :

- A. Les médicaments sont des inducteurs enzymatiques.
- B. La transformation de l'acide arachidonique par les Cox-2 permet d'obtenir des prostaglandines PGI2 et PGE2.
- C. Les prostaglandines I2 et E2 sont impliquées dans la protection de la fonction rénale et digestive.
- D. Les pompes à protons sont des antiports.
- E. Les IPP (inhibiteurs de la pompe à protons) sont des prodrogues qui se lient de façon covalente à la pompe, c'est-à-dire que la liaison est irréversible.

Question 16 : (Type: QRM)

Répondez par vrai ou faux :

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs:

- A. Le E du processus ADME correspond à effet.
- B. L'absorption permet le passage du principe actif de l'environnement extérieur vers la circulation générale.
- C. L'intervalle thérapeutique se trouve entre le seuil de toxicité (seuil inférieur) et le seuil d'efficacité (seuil supérieur).
- D. La pharmacocinétique est l'étude de l'effet du médicament sur l'organisme.
- E. La pharmacocinétique est l'étude de l'effet de l'organisme sur le médicament.

Question 17 : (Type: QRM)

Quelles sont les réponses justes ?

- A. L'effet de premier passage est un processus métabolique et/ou d'excrétion précédant l'atteinte de la circulation générale.
- B. La voie sublinguale permet de shunter l'effet de premier passage hépatique contrairement à la voie rectale.
- C. La constante d'affinité K_a est égale à la concentration de médicament libre multiplié par la concentration de protéine libre, divisé par la concentration de médicament fixé.
- D. Selon la loi de Fick, plus la surface de la membrane est grande, plus la vitesse de diffusion est faible.
- E. Concernant le métabolisme, les réactions de Phase I correspondent à la fonctionnalisation. On retrouve les réactions d'oxydation, de réduction et d'hydrolyse.

Question 18 : (Type: QRM)

2g d'un médicament M est administré en bolus à un patient, un suivi est réalisé, voici la cinétique du médicament.

Concentration (g/L)	2	1,5	1,26	1
Temps en heure	0	7	10	14

- A. Le temps de demi-vie est égale à 14h.
- B. $V_d = 4 \text{ L}$.
- C. $Cl = 0,2 \text{ L/h}$
- D. $AUC = 40 \text{ g.h/L}$

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs:

- E. Le médicament mettra plus de quatre jours à être éliminé.

Question 19 : (Type: QRM)

Répondez par vrai ou faux :

- A. Si la concentration sanguine d'un médicament passe de 100mg/L à 25mg/L en 4h, alors, sa demi-vie est de 2h.
- B. Si $t_{1/2} = 2h$, alors $k = 1,4 h^{-1}$.
- C. 500mg, deux fois par jour correspond à une dose.
- D. $V_d = C_0/Q_0$
- E. Deux médicaments bioéquivalents doivent avoir les mêmes C_{max} , T_{max} et AUC.

Question 20 : (Type: QRM)

Quelles sont les réponses vraies ?

- A. L'augmentation de la taille d'un échantillon permet de diminuer les biais.
- B. Dans un essai croisé, chaque groupe reçoit un traitement A ou B.
- C. La randomisation permet de répartir au hasard les traitements dans les groupes de patients.
- D. L'effet placebo est un effet bénéfique d'un traitement en dehors de tout effet biologique.
- E. Le double aveugle veut dire que ni le patient, ni le médecin ne savent qui reçoit quel produit.

Question 21 : (Type: QRM)

A propos de la pharmacovigilance, donnez la réponse fautive :

- A. Chacune de ces agences a sa propre base de pharmacovigilance.
- B. Elle vise à détecter, à évaluer, à comprendre et à prévenir les effets indésirables, ou tout autres problèmes pouvant être reliés à la prise de médicaments.
- C. Elle joue un rôle en phase IV des essais cliniques.
- D. Il y a 31 CRPV.
- E. Le système de pharmacovigilance en France repose sur la notification spontanée.

Question 22 : (Type: QRM)

A propos des effets indésirables :

- A. C'est une réaction nocive et non voulue.

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs:

- B. C'est un synonyme d'événement indésirable.
- C. La pharmacovigilance est très utile pour les événements indésirables graves et inattendus.
- D. Un événement indésirable grave peut entraîner la mort, mettre la vie en danger, une invalidité, une hospitalisation, une malformations et est médicalement significatif.
- E. Pour pouvoir quantifier la causalité, on utilise les critères intrinsèques et extrinsèques.

Question 23 : (Type: QRM)

A propos de l'antibiorésistance :

- A. Elle résulte de l'exposition des agents microbiens aux antimicrobiens, et donc de leur adaptation à ces molécules toxiques pour eux.
- B. C'est la capacité acquise d'un micro-organisme à résister aux effets d'un agent chimio-thérapeutique pour lequel il est normalement sensible.
- C. Cliniquement, il induit une forte probabilité de réussite thérapeutique.
- D. Les bactéries acquièrent leur résistance par mutations ou par transferts.
- E. L'export est un mécanisme de résistance aux antimicrobiens.

Question 24 : (Type: QRU)

A propos des essais précliniques :

- A. Les essais précliniques durent en général au moins cinq ans.
- B. La pharmacologie primaire et secondaire ont pour objectifs la preuve de concept et la preuve d'efficacité chez l'humain.
- C. Lors de la construction d'un dossier d'AMM, les résultats des études précliniques sont rassemblés dans le AMM Results Document (AMMRD).
- D. Dans la pharmacologie orientée, on utilise des modèles qui présentent la pathologie. On administre le candidat médicament et on regarde si on a une réponse biologique.
- E. Les études de pharmacologie de sécurité comportent des études des systèmes vitaux appelés core battery. Ces études concernent les reins, le cœur et le cerveau.

Question 25 : (Type: QRM)

A propos des essais précliniques, cochez les réponses fausses :

- A. Est reprotoxique tout produit susceptible d'affecter les capacités de reproduction.
- B. Sur l'ensemble des molécules qui arrivent en recherche, seul 10% de celles-ci seront sélectionnées.
- C. Dans l'expérimentation animale, la règle des trois R signifie Réduire, Réguler et Remplacement.

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs:

- D. L'étude de cancérologie doit être terminée avant la phase n°2 des études cliniques.
- E. Les études de génotoxicité sont faites avant la phase n°1.

Question 26 : (Type: QRM)

Concernant les thérapies cellulaires :

- A. Les CAR T cells possèdent un TCR modifié à leurs surfaces.
- B. Les méthodes de modifications génétiques virales sont appelées transfection.
- C. Les CAR T cells peuvent être très toxiques pour les patients.
- D. Les TIL et les LT à TCR modifié sont rapides à produire.
- E. Les TIL ont une toxicité faible pour les autres tissus.

Question 27 : (Type: QRM)

A propos de l'immunothérapie, répondez par vrai ou faux :

- A. L'allogreffe consiste à prélever des cellules chez le patient et de le lui réinjecter.
- B. Les CSM se trouvent uniquement dans la moelle osseuse .
- C. Pendant les 60 premiers jours post greffe le patient est très à risque de développer une infection virale ou fongique de par l'absence de cellules immunitaires.
- D. En cas de rechute du patient (ce qui est le cas dans 20 à 60% des cas) , on ne vas pas baisser les corticoïdes .
- E. La GvH est bénéfique pour le patient au contraire de la GvL.

Question 28 : (Type: QRM)

A propos de l'immunothérapie :

- A. La cytotoxicité des NK est médiée par les perforines et granzymes
- B. Les NK sont les cellules immunitaires les plus courantes.
- C. Les CSM peuvent être, injectées (locale ou IV), dans une matrice ou encore sous forme de spray.
- D. Les CSM ont des propriétés pro-inflammatoires, de prolifération et de remodelage.
- E. Les CSM n'ont pas besoin d'AMM.

Question 29 : (Type: QROC)

Quelle est la classe d'immunothérapies ayant une action sur la tumeur ?

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs:

Question 30 : (Type: QRM)

Concernant l'immunothérapie et la vaccination :

- A. L'anticorps monoclonal doit cibler un Ag spécifique de la tumeur et si possible non-sécrété par la tumeur.
- B. L'anticorps anti-VGEF cible un facteur de croissance de tumeurs.
- C. Les AcM sont spécifiques d'un seul Ag.
- D. La vaccination est un principe reposant sur l'immunité humorale.
- E. Les vaccins doivent être bien tolérés, peu coûteux et avec une action courte durée.

Question 31 : (Type: QRM)

À propos de la phytothérapie et de l'aromathérapie :

- A. Les compléments alimentaires à base de plantes nécessitent une AMM simplifiée.
- B. La phytothérapie est une discipline allopathique, ce qui signifie qu'elle vise à produire des effets contraires à ceux de la maladie à combattre.
- C. La phytothérapie est une branche de l'aromathérapie.
- D. Les trois grands groupes de propriétés de l'aromathérapie sont : pouvoir antiseptique puissant, propriété expectorante et anti-inflammatoire et enfin myorelaxante.
- E. On retrouve trois types chimiques différents chez les huiles essentielles : les composés terpéniques qui représentent 1/3 des composés chimiques des huiles essentielles et les composés aromatiques qui représentent 2/3 des composés chimiques des huiles essentielles.

Question 32 : (Type: QRM)

A propos de l'hypnose :

- A. L'hypnose est un état surnaturel et spontané.
- B. Les trois composantes de l'hypnose sont l'absorption, la dissociation et la suggestibilité.
- C. L'hypnose entraînerait une diminution de 40-50% de la douleur.
- D. L'hypnothérapie est utilisée en cas de douleurs aiguës.
- E. L'hypnose de soin extemporanée est utilisée en cas de douleurs chroniques.

Question 33 : (Type: QRM)

A propos de la radiothérapie, répondez par vrai ou faux :

- A. Le positionnement du patient n'est pas très important durant les séances.

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs:

- B. On souhaite que l'irradiation des organes à risque soit de zéro gray.
- C. La chimiothérapie est toujours mise en place dans le traitement.
- D. Il y a trois médecins de spécialité différente dans les RCP
- E. Le scanner de centrage sert à délimiter les zones à irradier

Question 34 : (Type: QRM)

Concernant la radiothérapie :

- A. Il y a environ 400 000 nouveaux cas de cancers par an.
- B. Les cancers touchent plus souvent les femmes que les hommes.
- C. En curiethérapie la source de radioactivité est placée dans le patient.
- D. Le principal mécanisme d'action de la radiothérapie est la création de radicaux libres.
- E. Le principe de l'effet différentiel est d'induire plus de lésions sur l'ADN des cellules saines que celui des cellules tumorales.

Question 35 : (Type: QRM)

Comment peut-on dépister les IST ?

- A. Par une prise de sang.
- B. Par une analyse des selles.
- C. Par un frottis vaginal.
- D. Par un frottis cervico-utérin.
- E. Par une imagerie.

Question 36 : (Type: QRM)

A propos des Infections Sexuellement Transmissibles (IST) :

- A. Ce sont des infections bactériennes qui se transmettent lors des rapports sexuels par voie génitale, oro-génitale ou ano-génitale.
- B. Elles concernent les rapports homosexuels et hétérosexuels.
- C. Les IST ne peuvent pas se contracter par voie sanguine.
- D. Un contact pénis-vagin n'est pas nécessaire pour contracter une IST.
- E. Pour certaines IST, des vaccins existent à titre de prévention.

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs:

Question 37 : (Type: QRM)

Quelles sont les IST bactériennes ?

- A. Chlamydirose.
- B. Trichomonas.
- C. Syphilis.
- D. Gonococcie.
- E. Herpès.

Question 38 : (Type: QRM)

A propos de HPV :

- A. Il y a 1 000 décès par an.
- B. Six femmes sur dix sont exposées à ce virus durant leur vie.
- C. La vaccination doit absolument être réalisée avant le début de la vie sexuelle.
- D. Les plus oncogènes sont HPV 16 et 18.
- E. Le vaccin HPV utilisé aujourd'hui est un vaccin contaminant qui s'appelle le Gardasil neuf.

Question 39 : (Type: QRM)

A propos de la ménopause :

- A. Elle se définit par un arrêt définitif des menstruations, c'est-à-dire de plus d'un an.
- B. L'alcoolisme est un facteur pouvant faire avancer l'âge de la ménopause.
- C. L'âge moyen de la ménopause étant de 51 ans, une ménopause venant à 40 ans est considérée comme pathologique.
- D. Il y a une levée du rétrocontrôle hypothalamique.
- E. La muqueuse vaginale s'atrophie.

Question 40 : (Type: QRM)

A propos de la contraception :

- A. La méthode Ogino consiste à observer la glaire cervicale.
- B. Pour être efficace, la méthode MAMA nécessite qu'il n'y ait pas plus de quatre à six heures entre chaque tétée.

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs:

- C. L'ovulation peut avoir lieu n'importe quand pendant la première phase du cycle menstruel.
- D. Contrairement à l'obésité, l'anorexie n'augmente pas le risque d'infertilité.
- E. Après un cancer du sein, on peut prescrire une pilule oestro-progestative.

Question 41 : (Type: QRM)

À propos du DIU en cuivre :

- A. Il est déconseillé pour les nullipares.
- B. Il peut être utilisé en tant que contraception d'urgence.
- C. Il contient du lévonorgestrel.
- D. Il peut y avoir des douleurs à la pose.
- E. Il peut y avoir des douleurs après la pose.

Question 42 : (Type: QRM)

Concernant l'IVG :

- A. Le délai légal en France est de 16 semaines de grossesses.
- B. L'IVG est prise en charge à 100% par l'assurance maladie.
- C. Lors d'une IVG médicamenteuse, le mifépristone conduit à l'expulsion de l'œuf.
- D. Une femme mineure doit avoir l'autorisation de ces parents pour avoir recours à une IVG.
- E. L'IVG chirurgical se fait obligatoirement sous anesthésie générale.

Question 43 : (Type: QRM)

À propos des différentes méthodes de contraception :

- A. La pose d'un DIU au cuivre nécessite certaines précautions notamment si la femme prend des anti-inflammatoires ou anticoagulants car il peut y avoir des interactions.
- B. Un DIU au cuivre reste en place pendant cinq ans.
- C. Les DIU au lévonorgestrel sont imprégnés d'hormones qui ont pour effets une inflammation de l'endomètre et une toxicité sur les spermatozoïdes.
- D. Le DIU Jaydess est le dispositif le moins dosé, le plus grand et le plus large.
- E. Le DIU Mirena est indiqué comme contraceptif mais aussi en cas de ménorragies fonctionnelles.

Question 44 : (Type: QRM)

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs:

À propos des contraceptions, quelles affirmations sont justes ?

- A. Le préservatif est la seule méthode efficace pour la prévention des IST.
- B. Le diaphragme est un moyen de contraception mécanique et sans hormones.
- C. Les spermicides sont utilisables seuls ou en association avec une méthode dite « barrière » comme le préservatif et ou le diaphragme et permettent une protection contre les IST.
- D. Norlevo est une contraception d'urgence qui doit être prise jusqu'à 120 heures (cinq jours) après un rapport sexuel non protégé.
- E. La stérilisation peut être réalisée chez des personnes majeures volontaires après signature d'un consentement éclairé.

Question 45 : (Type: QROC)

Citer le traitement qu'il est possible d'administrer aux femmes souffrant de symptômes trop importants de la ménopause :

Question 46 : (Type: QROC)

Concernant l'histoire de la médecine : "Je suis né en 1510 et mort en 1590, étant chirurgien militaire français, j'ai mis au point la technique de la ligature des artères. De plus, je suis considéré comme le père de la chirurgie française" Qui suis-je ?

Question 47 : (Type: QRM)

Concernant le développement galénique du médicament, cochez les réponses vraies :

- A. Les comprimés qui sont utilisés pour la voie orale représentent un mélange de poudre compressé.
- B. Malgré son apparition dans la pharmacopée, le cachet n'existe plus.
- C. Pour obtenir l'effet antimicrobien des sirops, il faut être au-delà de 75 % de sucre dans le sirop.
- D. Les suspensions (qui sont des liquides) peuvent être utilisées dans le cadre de la voie parentérale.
- E. Les contraintes des formes galéniques pour les voies parentérales sont : stériles, limpides, isotoniques, pH neutres et pyrogènes.

Question 48 : (Type: QRM)

A propos des essais cliniques :

- A. L'investigateur est une personne physique ou morale prenant l'initiative d'une recherche.
- B. Pour démarrer un essai clinique, une autorisation de l'ANSM suffit.
- C. Dans les recherches impliquant la personne humaine de catégorie 3, le médicament possède déjà une AMM.
- D. Les principes éthiques du code de Nuremberg correspondent à une actualisation de la déclaration

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs:

d'Helsinki.

- E. La phase de développement du médicament est en général plus longue que celle de recherche.

Question 49 : (Type: QRM)

Concernant la phase II des essais cliniques :

- A. Elle est divisée en deux parties : IIA et IIB.
- B. Les sujets sont toujours en petit nombre.
- C. Les sujets sont toujours malades.
- D. On détermine la posologie dans la phase IIA.
- E. Le succès de cette phase permet l'obtention de l'AMM.

Question 50 : (Type: QRM)

A propos des études étiologiques comparatives :

- A. Les études cas-témoins sont des études prospectives.
- B. Les études de cohortes sont des études prospectives.
- C. Dans les études de cohortes, on suit en temps réel des patients exposés à un médicament que l'on compare à des patients non exposés à ce même médicament.
- D. Les études de cohortes ne permettent pas de vérifier l'efficacité d'un médicament.
- E. Les études cas-témoins sont plus rarement utilisées en pharmaco-épidémiologie que les études de cohortes.

Question 51 : (Type: QRM)

A propos des grands principes des antibiotiques, cochez les réponses vraies :

- A. Les antibiotiques ont deux types d'effets sur les bactéries à savoir un effet bactériostatique et un effet bactéricide.
- B. L'objectif des antibiogrammes est de déterminer la CMB (=concentration minimale bactéricide).
- C. Lors de la culture de bactéries on peut observer deux phases : la trophophase et l'idiophase, la dernière correspondant à une phase stationnaire avec production de métabolites secondaires.
- D. Les métabolites secondaires peuvent être utilisés de diverses manières, comme les biopesticides par exemple.
- E. L'un des modes d'action de l'agent antimicrobien est l'inhibition de la synthèse de la membrane cytoplasmique.

Question 52 : (Type: QRM)

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs:

A propos de l'antibiorésistance, cochez les réponses vraies :

- A. D'ici 2050, l'antibiorésistance pourrait être la principale cause de mortalité.
- B. Notre consommation d'antibiotiques n'a aucun impact sur l'antibiorésistance des bactéries.
- C. Les bactéries peuvent transmettre leurs capacités de résistances à d'autres bactéries grâce à des transposons ou des intégrons par exemple.
- D. Les bactéries peuvent devenir résistantes aux antibiotiques par l'intermédiaire par exemple de mutations qui vont venir modifier la cible de l'antibiotique.
- E. Diagnostiquer et traiter l'infection efficacement permet de lutter contre l'antibiorésistance.

Question 53 : (Type: QRU)

Concernant les médicaments dérivés du sang, cochez les réponses fausses :

- A. On parle de traçabilité descendante (de la poche à l'établissement), en effet il faut pouvoir retrouver tous les patients qui ont reçu une certaine poche.
- B. L'albumine étant une MDS, il s'agit de la protéine la plus importante en quantité dans le sang.
- C. Le traitement substitutif est utilisé pour les patients qui vont manquer d'Ig.
- D. Le traitement modulateur est utilisé pour les patients qui vont manquer d'Ig.
- E. L'immunoglobuline antitétanique est un MDS (médicament dérivé du sang).

Question 54 : (Type: QRM)

Concernant l'hypnose et la douleur, cochez les réponses vraies :

- A. L'hypnose est un phénomène naturel et spontané.
- B. L'«altération transitoire de la conscience de soi, avec baisse de la sensibilité aux stimulus» correspond à la définition de la transe.
- C. L'absorption est une des deux composantes principales du phénomène hypnotique.
- D. La suggestibilité est la capacité d'accepter et de suivre les instructions et les suggestions de la personne qui les accompagne.
- E. L'hypnothérapie concerne les douleurs chroniques.

Question 55 : (Type: QRM)

Concernant la phytothérapie et l'aromathérapie, cochez les réponses vraies :

- A. La phytothérapie est une discipline allopathique destinée à prévenir et à traiter certains troubles fonctionnels et/ou certains états pathologiques au moyen de plantes médicinales distribuées en l'état, sous forme de préparations galéniques ou de médicaments à base de plantes.
- B. Il y a 123 plantes médicinales dans la liste B.

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs:

Référence: 15ee12c7-3027-4f4f-b0f1-2028b8c8752d

- C. Parmi les techniques d'extraction, on retrouve la macération, l'infusion, la décoction et la fixation.
- D. La phytothérapie est une branche de l'aromathérapie.
- E. L'huile essentielle d'eucalyptus peut être utilisée dans un but d'effet fluidifiants des sécrétions bronchiques.

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs: